



**CED
Laboratoire
Langage et société**



"EXPLORING THE CULTURAL AND INTERCULTURAL DIMENSIONS THROUGH THE TEXTBOOK"

Nabil CHAFRI^{1*}, Driss LOUIZ²

^{1*}Research Field: Interculturality in Teaching French as a Foreign Language (FFL)

²CED Laboratory Language and Society – Faculty of Languages, Letters, and Arts – Ibn Tofail University; Kenitra, Morocco

The outline of the article:

- I. The Textbook as an Educational Component;
- II. The Vital Importance of the Textbook in the Educational System;
- III. The Role of the Textbook in Developing Cultural and Intercultural Competence in French as a Foreign Language (FLE);
- IV. General Aspects of Textbooks and Appropriate Criteria for Their Selection.

Abstract:

The article highlights the crucial importance of the textbook in the educational system, considering it an essential component of teaching. It demonstrates how the textbook serves as a vehicle for transmitting knowledge, values, and intercultural competencies to students, thereby contributing to their social formation, personal development, and preparation as global citizens. By examining the link between the textbook and educational reforms aimed at promoting openness to the world and understanding of others, the article underscores the importance of an intercultural approach in foreign language teaching. It also emphasizes the critical role of teachers, who act as intercultural mediators, guiding students in discovering and interpreting the cultural representations conveyed by the textbook. In sum, the textbook is presented as an indispensable educational tool that fosters the development of skills and knowledge in students while encouraging them to engage with diverse cultures and ideas.

Keywords: Teaching French as a Foreign Language (FFL), Intercultural Competence, the Textbook, Educational Tool, Culture and Interculturality, Teaching French as a Foreign Language (FLE).

Article intitulé (Fr) :

" L'exploration de la dimension culturelle et interculturelle à travers le manuel scolaire "

-Domaine de recherche : La dimension interculturelle dans l'enseignement du FLE

-Les auteurs : Premier auteur : Nabil CHAFRI³

Deuxième auteur : Driss LOUIZ⁴

- CED Laboratoire Langage et société – Faculté des langues, des lettres et les arts – Université Ibn Tofail -Knetra ; Maroc

-Le plan de l'article :

- I- Le manuel scolaire en tant que composante éducative ;
- II- L'importance vitale du manuel scolaire dans le système éducatif ;
- III- Le rôle du manuel scolaire dans le développement de la compétence culturelle et interculturelle en français langue étrangère (FLE) ;
- IV- Aspects généraux des manuels et critères appropriés pour leur sélection.

Résumé

L'article met en lumière l'importance capitale du manuel scolaire dans le système éducatif, le considérant comme une composante essentielle pour l'enseignement. Il démontre comment le manuel sert de vecteur pour transmettre

¹ - Nabil CHAFRI, FFL teacher and student researcher at FLLA, Ibn Tofail University in Kenitra, Morocco;

² - Driss LOUIZ, University Professor and researcher at FLLA; Ibn Tofail University in Kenitra, Morocco;

³ - Nabil CHAFRI, enseignant du FLE et étudiant chercheur à FLLA, université Ibn Tofail à Kénitra, Maroc ;

⁴ - Driss LOUIZ, Professeur chercheur à FLLA ; université Ibn Tofail à Kénitra, Maroc ;

connaissances, valeurs et compétences interculturelles aux élèves, contribuant ainsi à leur formation sociale, à l'épanouissement de leur personnalité et à leur préparation en tant que citoyens du monde. En examinant le lien entre le manuel scolaire et les réformes éducatives visant à encourager l'ouverture au monde et la compréhension de l'autre, l'article souligne l'importance d'une approche interculturelle dans l'enseignement des langues étrangères. Il met également en exergue le rôle crucial des enseignants, qui agissent en tant que médiateurs interculturels, guidant les élèves dans la découverte et l'interprétation des représentations culturelles véhiculées par le manuel scolaire. En somme, le manuel scolaire est présenté comme un outil pédagogique indispensable, qui favorise le développement des compétences et des connaissances chez les élèves, tout en les incitant à interagir avec diverses cultures et idées.

Mots clés: Compétence Interculturel, le manuel scolaire, outil pédagogique, culture et interculturalité, enseignement du FLE.

Introduction

Avant d'aborder le sujet, il était crucial de fournir une définition claire et cohérente du terme "discours" dans le contexte éducatif. Julia Kristeva définit le discours, de manière générale, comme : « manifestation de la langue dans la communication vivante »⁵ et que cette manifestation intègre : « dans ses structures le locuteur et l'auditeur, avec le désir du premier d'influencer l'Autre »⁶.

Dans le processus d'enseignement et d'apprentissage, deux types de discours sont couramment rencontrés : le discours didactique et le discours pédagogique. Ces deux formes de communication, relevant du domaine de l'éducation, sont utilisées en conjonction avec le curriculum pour informer et instruire les lecteurs sur une gamme de sujets spécifiques, fournissant ainsi des connaissances conformes aux programmes établis par les autorités éducatives. La réforme éducative actuellement en cours au Maroc s'appuie sur un nouveau discours introduit par la vision stratégique de la réforme 2015-2030. Cette initiative vise à apporter des changements significatifs à la politique éducative afin de transformer fondamentalement le processus d'enseignement et d'apprentissage. Ce changement va au-delà de la simple modification des pratiques pédagogiques ; il englobe également des aspects humains et matériels, visant à remodeler l'école marocaine dans son ensemble.

Dès lors, des contenus scolaires véhiculant, sciemment ou non, des valeurs qui sont en vigueur dans la société, et que le rôle des enseignants est « d'apprécier la pertinence et les conditions de bon usage de telle ou telle proposition pour tel élève (ou groupe d'élèves) particulier, en fonction de tel objectif et dans telle situation »⁷, nous devons y prendre part et l'implémenter dans notre pratique pédagogique afin de faire respecter les règles de fonctionnement en collectivité.

Dans toute collectivité, il est indispensable d'enseigner le respect mutuel et de mettre en avant les limites religieuses, culturelles et canoniques à ne pas transgresser pour assurer la convivialité, la sociabilité et le respect de l'altérité. Cela requiert une méthode d'enseignement où l'apprenant participe activement à son propre processus éducatif, devenant ainsi à la fois le centre et le créateur de son savoir.

Dans cette section, nous allons tout d'abord analyser l'œuvre scolaire en tant qu'entité complète, intégrée dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE. Cet outil est généralement privilégié dans l'enseignement des langues, en particulier au Maroc, où il constitue souvent la seule manifestation quotidienne de la langue française pour les apprenants et parfois même pour les enseignants. L'analyse des manuels scolaires est essentielle à cette étude, car, comme le souligne Puren, « une recherche sur la didactique du français, incluant l'approche interculturelle en classe de langue, ne serait ni effective ni crédible sans l'analyse des manuels les plus utilisés dans ce contexte ». Puren soutient également que toute recherche en didactique des langues-cultures, qui vise l'intervention, doit impérativement inclure l'étude des outils constamment utilisés par enseignants et apprenants.

Selon Boyer, malgré les critiques, le manuel de langue étrangère demeure un instrument fondamental, bien que perfectible, de l'enseignement-apprentissage d'une langue-culture étrangère. Ainsi, les manuels scolaires représentent une ressource incontournable pour recueillir des données sur le processus d'enseignement-apprentissage des langues et cultures étrangères dans des contextes spécifiques.

En effet, l'utilisation du manuel scolaire dans l'enseignement du FLE est un outil didactique crucial pour répondre aux défis pédagogiques contemporains. Il permet de prendre en compte toutes les composantes de la compétence communicationnelle et propose, à travers un programme structuré, une variété d'activités visant à favoriser l'apprentissage et l'acquisition des compétences linguistiques et communicatives de la langue-culture étrangère. Le manuel scolaire se présente ainsi comme une adaptation du programme, offrant diverses possibilités d'interaction pour développer ces compétences de base.

⁵ - Kristeva, J, *Le langage cet inconnu, une imitation à la linguistique*, Paris, Ed du Seuil, 1981. P. 16

⁶ - *Ibidem*. P. 16

⁷ - Georgette et J. Pastiaux, *LA PÉDAGOGIE, repère pratiques*, Paris. Ed Nathan, 2014, P.52

I : Le manuel scolaire en tant que composante éducative

Dans la perspective de cette analyse, nous tournons nos réflexions vers le manuel scolaire utilisé dans le curriculum FLE pour comprendre si le manuel intègre les composantes socioculturelles et interculturelles de la langue, et dans ce cas, s'il constitue une aide aux enseignants marocains pour la mise en pratique de l'approche culturelle et interculturelle dans leurs cours et l'acquisition par conséquence du savoir dans une visée d'ouverture et d'altérité. Pratiquer les méthodes culturelles et interculturelles dans leurs cours, ainsi que l'acquisition ultérieure de connaissances, afin d'atteindre l'ouverture et la différenciation. Ainsi, nous tenterons de démontrer le rôle que cet outil pédagogique qui peut jouer dans l'enseignement de la compétence culturelle et de ses composantes interculturelles. Cela nous indiquera comment penser la culture et l'interculturel. En d'autres termes, nous aurons les recommandations dans les manuels pertinentes Démontrer cette composante interculturelle et les moyens et stratégies de mise en œuvre des méthodes interculturelles en classe.

Les manuels scolaires ne sont pas seulement un outil de diffusion des connaissances, mais aussi un outil pour aider les enfants ou les jeunes à prendre progressivement conscience de leur possibilité de s'intégrer dans la vie collective et de se confronter aux valeurs sociales des normes et standards. Dans cette perspective, le manuel devient un outil privilégié de représentation historique, culturelle et sociale. Cette fonction éducative de l'œuvre tend à gagner en importance, car il ne s'agit plus de donner aux élèves un bagage de connaissances, mais de les amener à s'exprimer et à communiquer. De plus, dans des sociétés devenues plus complexes, l'insertion et l'intégration suscitent des attitudes et des choix beaucoup plus compliqués qu'ils n'ont été dans le passé. C'est ainsi que la sensibilisation des adolescents aux questions de leur temps dans leur espace social ou en dehors de celui-ci, passe par l'apprentissage des bases de leur culture nationale de manière attrayante et facile mais permettant en même temps de mieux asseoir la culture de l'Autre. Le manuel scolaire de langue étrangère doit être porteur d'une culture double, Comme l'affirme Zarate : « *La classe de langue est définie comme un des lieux où la culture du pays de l'élève et la culture enseignée entrent en relation.* »⁸. Un espace propice où se conjuguent la culture de l'apprenant et celle de la langue à enseigner se dessine. Le potentiel culturel des manuels scolaires, à travers les textes qu'elles proposent, doit être pleinement intégré aux objectifs pédagogiques visés, conduisant ainsi à une rencontre avec l'Autre et l'altérité. Cette analyse descriptive des textes proposés vise à mettre en lumière les contenus interculturels introduits dans le manuel et à examiner comment cette dimension est intégrée en tant que compétence éducative dans le cadre de l'enseignement du français langue-culture étrangère au Maroc. En effet, le rôle et la place du manuel dans le processus didactique ont considérablement évolué. À une époque où une multitude de supports d'enseignement sont disponibles, qu'ils soient informatisés, audiovisuels ou autres, le manuel scolaire conserve sa prééminence en tant que support d'apprentissage le plus largement utilisé et probablement le plus efficace.

Par conséquent, le choix des manuels, des activités du langage, des arguments employés reflètent toujours un ensemble de valeurs, de croyances, d'opinions, de perceptions propres à la culture d'origine de l'auteur d'œuvre, voire la tutelle en l'occurrence.

M. Verdelhan- Bourgade considère, aussi, que les œuvres : « [...] peuvent donner un éclairage pertinent sur les savoirs qu'une société juge utile de transmettre, mais aussi sur les idées, les préjugés, les représentations véhiculées par cette société et sous-jacentes aux choix des connaissances transmises. »⁹. Par conséquent, son contenu joue un rôle essentiel dans le transfert de connaissances, un processus connu sous le nom de "transposition didactique", et elle est particulièrement réceptive aux messages qui ne sont pas seulement linguistiques, mais aussi culturels, idéologiques, identitaires, nationaux, et ainsi de suite. Ce constat est fait par Cecilia Condei, qui insiste sur le fait que : « [...] les textes participent au contenu des programmes, eux aussi liés aux contextes de leur production, déterminent l'existence d'une liaison complexe entre les œuvres et le contexte social dans lequel il circule. »¹⁰

Effectivement, le manuel scolaire est un outil incontournable dans le domaine de l'éducation, un outil si familier que sa nature et sa fonction sont parfois négligées. Les débats qu'elle suscite portent souvent sur des aspects périphériques voire superficiels tels que son poids, ses couleurs, la qualité de son papier, son prix, mais les questions concernant les aspects culturels qu'elle véhicule sont rarement posées. Selon le dictionnaire Hachette, un manuel scolaire est un ouvrage qui présente des notions culturelles, artistiques, scientifiques, et ainsi de suite, pour K. Aboulfeth le manuel scolaire demeure « un document de référence d'une grande utilité pour beaucoup d'enseignants »¹¹, c'est un instrument commun à tous les élèves d'un même niveau scolaire, il représente selon J. Lebrun et D. Niclot (2009) une approche sociologique, politique, idéologique et culturelle. Selon les mêmes auteurs, le manuel est clairement présenté sur des points aux acteurs du système éducatif.

Le premier point d'articulation est la société ainsi que la culture afin de préserver les normes culturelles et sociales. Le manuel est également un produit des maisons d'édition ce qui fait de lui un objet commercial qui traduit les orientations officielles. « Le manuel est, en deuxième lieu, le point de convergence voire de contact entre le « curriculum formel et du

⁸ - Zarate, G. Représentations de l'étranger et didactique des langues. Paris: Didier.1993. p11

⁹ - VERDELHAN-BOURGADE M, « *Avant- Propos* », in Verdelhan-Bourgade M. alili (Coords), Les manuels scolaires, miroirs de la nation?, Paris, L'Harmattan, 2007, p.7.

¹⁰ - C. CONDEI, J. DUFAYS et M. LUBRUN. L'interculturel en francophonie: Représentations des apprenants et discours des manuels, Belgique, Ed, E.M.E et Intercommunications, 2017, p.121.

¹¹ - K. Aboulfeth, Le manuel scolaire quelle utilisation? *In Cahiers de l'éducation et de la formation N°3*, Conseil supérieur de l'Enseignement, septembre 2010, p5.

curriculum réel »¹², c'est-à-dire entre les matières programmées et celles qui sont réellement enseignées dans la classe. Ensuite, le manuel joue un rôle intermédiaire entre l'enseignement et l'apprentissage, ce qui signifie qu'elle influence non seulement directement les pratiques en classe de l'enseignant (les méthodes à utiliser, les questions à poser et celles à éviter...), mais aussi le rythme d'apprentissage des élèves. Enfin, le manuel remplit une quatrième fonction en assurant le lien entre le savoir académique et le savoir enseigné, ce que nous avons précédemment appelé la "transposition didactique". Bien que nous ayons souligné quelques avantages de l'utilisation des manuels scolaires, E. Stati (2010) identifie trois limites :

1- **Les limites épistémologiques** : généralement le choix d'un manuel ne se base pas sur son contenu mais sur son aspect extérieur (couleurs, images, photos...). Le savoir que véhicule le manuel est le plus important, est-il adapté au niveau des élèves ? Répond-t-il à leurs besoins ?

2- **Les limites psychologiques** : le manuel est destiné à des élèves entre 15 et 18 ans, cela veut dire que le choix des couleurs, des lettres, des textes et du contenu en général ne doit pas être arbitraire, chose que nous allons essayer de démontrer lors de l'analyse du questionnaire destiné aux élèves.

3- **Les limites sociales** : il est à noter que le groupe classe n'est pas homogène sur tous les niveaux : économique, culturel et social, la question qui se pose est de savoir si nous prenons tous ces facteurs en compte lors de la conception du manuel scolaire.

En guise de récapitulation, le manuel scolaire est un vecteur essentiel d'instruction et de socialisation, il est porteur de savoirs, mais également de normes et de valeurs. L'objectif de cette partie est d'aller au-delà des enjeux pédagogiques d'un manuel scolaire, pour mettre en lumière les enjeux culturels, interculturels, politiques, idéologiques et sociologiques qu'il renferme.

De ce fait, la production et la mise en œuvre des manuels restent un travail essentiel, délicat, exigeant effort et responsabilité de la part des acteurs de l'éducation, ils remplissent trois fonctions en interaction :

- La conception, c'est-à-dire la réalisation du manuscrit.
- L'évaluation, qui doit garantir la qualité du manuel.
- L'utilisation, qui finalise le processus.

Par ailleurs, la fonction éditoriale établit des liens entre la conception, l'évaluation et l'utilisation du manuel scolaire. L'éditeur, pour sa part, est chargé de la production, du financement et de la distribution du manuel scolaire, il « diffuse largement système de valeur et culture. Il représente aussi un enjeu économique »¹³. Au Maroc, le Conseil Supérieur de l'Éducation, de la Formation et de la Recherche Scientifique (CSEFRS) assure les fonctions de conception, d'évaluation et d'utilisation des manuels scolaires. Ces manuels sont élaborées et éditées en conformité avec une convention collective impliquant l'éditeur, l'auteur pédagogique et le ministère de l'Éducation. Elles subissent une relecture avant leur publication, et leur contenu est spécifié par des instructions officielles, visant à refléter les normes réglementaires éducatives. Les manuels scolaires traduisent les procédures recommandées par les organismes de réglementation et sont étroitement liées aux programmes éducatifs, fournissant un détail des cours et des activités pour faciliter l'apprentissage tout au long de l'année scolaire. Elles proposent des contenus et des thématiques en phase avec les changements sociaux et la mondialisation, visant à développer des compétences culturelles et interculturelles chez les élèves, ainsi que leur éducation à la citoyenneté mondiale. Les manuels scolaires sont également des instruments de pouvoir qui mettent en lumière les enjeux politiques, idéologiques et sociologiques présents dans l'éducation. En somme, elles sont des outils flexibles d'enseignement de la connaissance adaptés à différents secteurs et objectifs éducatifs, tout en servant de moyen pour les apprenants de développer des compétences communicatives et sociales, ainsi que d'exprimer leurs sentiments envers leur environnement local, régional et universel.

Les nouveaux programmes éducatifs favorisent l'implication des apprenants dans leur propre processus d'enseignement et d'apprentissage, passant ainsi de l'unité didactique traditionnelle à des projets ou des séquences d'items. Cette approche, axée sur la pédagogie du projet, permet de surmonter les limitations des programmes linéaires antérieurs. Elle met en lumière le décalage entre les théories rigides de l'enseignement et la réalité de la pratique en classe, où les enseignants ajustent souvent leurs méthodes en fonction des besoins des élèves. Avant, l'enseignant suivait un plan préétabli de manière routinière, filtrant les connaissances pour les rendre accessibles aux élèves. Bien que cela simplifiait la pratique pédagogique, cela risquait également de réduire la sensibilité de l'enseignant aux contributions des élèves et sa capacité d'adaptation. Avec la pédagogie du projet, l'enseignant est amené à réévaluer ses méthodes, à observer et analyser sa pratique, et à s'adapter aux besoins changeants de la classe, favorisant ainsi l'improvisation et l'innovation dans son enseignement. C'est vers quoi doivent tendre les futures réformes afin de prendre en compte les réalités de terrain et proposer des approches didactiques/pédagogiques flexibles impliquant une adaptation interactive : « [...] l'évaluation interactive qui qualifie la situation éducative n'est possible que grâce à de multiples transformations de la connaissance, tant synchroniques (immédiates) que diachroniques (dans la durée). C'est grâce à une multitude de rapports interactifs

¹²- J. Lebrun et D. Niclot *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 35, n° 2, 2009, p8.

¹³ - G. et J. PASTIAUX. LA PÉDAGOGIE –repères pratiques : Le manuel scolaire, Paris, 2014, Éd. Nathan, p.132

que s'ajuste la représentation du contenu véhiculé par l'instruction ainsi que l'instruction elle-même »¹⁴.

C'est pour cela que l'élève et l'enseignant doivent choisir un projet éducatif qui prioritairement prend en considération les besoins et intérêts, attentes et aptitudes de chacun. Dans ce sens, des recherches en didactique¹⁵ ainsi que les études sur l'enseignement des langues ont mis en évidence le rôle essentiel de l'enseignant compétent, capable d'adapter son enseignement en fonction des besoins des élèves, même en improvisant et en sortant du cadre strict des programmes. Cette liberté d'action, qui augmente avec le niveau de compétence de l'enseignant, est nécessaire pour répondre aux exigences changeantes de la salle de classe. Cela souligne l'importance continue des manuels scolaires comme supports pédagogiques, notamment dans l'enseignement des langues et des cultures. La politique éducative au Maroc, tout comme dans de nombreux pays, vise à réformer les manuels scolaires pour les rendre plus adaptés à l'évolution de la société et à la mondialisation. Chaque manuel doit être conçu comme une boîte à outils pour les enseignants, contenant les connaissances et les activités nécessaires pour les cours en face à face. Enfin, l'enseignement et l'apprentissage des langues-cultures évoluent vers une approche interculturelle, où l'interaction avec les textes devient un moyen crucial de comprendre et de s'ouvrir à l'autre et à l'altérité. Il est clair qu'aujourd'hui, le système éducatif envisage l'enseignement apprentissage des langues-cultures étrangères non pas pour l'acquisition d'autres mœurs mais parce que celles-ci sont, désormais appréhendées pour leur diversité et pour ce qu'elles représentent : « *la source même de la créativité humaine, un facteur de dynamisme et d'originalité et d'interaction entre les peuples* »¹⁶ et de ce fait dans la connaissance de l'Autre.

Dans notre analyse, nous pourrions explorer l'efficacité de la sélection des textes, en examinant les critères qui guident ce choix dans le contexte de l'enseignement. Après avoir examiné les activités proposées dans les manuels pour exploiter ces textes en classe, nous pourrions réfléchir à ce qu'il est pertinent d'enseigner pour encourager le développement des compétences interculturelles chez les apprenants.

En effet, les manuels de l'enseignement du FLE, comme toute autre manière d'enseigner/apprendre, constitue le point de départ, c'est la source d'inspiration avec tout ce qu'il implique en option pour permettre aux étudiants de construire des savoirs-savoirs, savoir-faire et savoirs-être : « *l'apprenant se trouve en lien directe avec la matière [...], les manuels et leurs contenus jouent un des rôles principaux dans l'appropriation d'une langue.* »¹⁷.

Notre préoccupation est de savoir si le projet pédagogique du FLE dans les manuels cherche à installer chez l'apprenant une perception-compréhension de la dimension culturelle et ses composantes interculturelles ?

Ceci dit, les textes qui y sont proposés feront l'objet d'une analyse descriptive.

II : L'importance vitale du manuel scolaire dans le système éducatif

« *Le manuel, [...] ce terme désigne tout spécialement les ouvrages qui présentent ceux qui sont exigés par les programmes scolaires. [...] Ce que l'opinion publique désigne sous l'appellation générique de « manuels » recouvre en réalité des instruments qui assument des fonctions pédagogiques diverses bien que complémentaires.* »¹⁸.

À la lumière de cette citation, on comprend que manuel scolaire qui, même s'il tente de se conformer programmes officiels, reflètent souvent les pratiques pédagogiques diffusées dans d'une part, et d'autre part sa qualité joue rôle important dans l'apprentissage d'une discipline, la langue étrangère, pour notre cas, et à la transmission des connaissances.

Un manuel scolaire remplit aussi des fonctions qui contribuent à intégrer des compétences, ses fonctions sont différentes mais complémentaires.

Ainsi nous distinguons, des fonctions qui ont un rapport le processus d'apprentissage et la transmission des connaissances, c'est-à-dire à l'élève toute une série d'informations pour l'aider à le savoir, car toute initiation à une discipline conduit à l'acquisition d'un savoir. C'est-à-dire à un ensemble organisé et structuré de connaissances pour identifier les contenus éducatifs du manuel. Des fonctions pour soutenir l'intégration des acquis, de sorte à ce que l'élève soit capable de les utiliser dans des situations différentes de celles rencontrées dans le processus instructif-éducatif, c'est-à-dire dans l'espace classe. S'ajoute à cela des fonctions pour le renforcement des connaissances, mettre en place des exercices pour évaluer les nouveaux acquis, une perspective formative pour diagnostiquer les difficultés rencontrées par les élèves.

Centrée sur le manuel, dans cette partie, notre analyse porte principalement sur la conformité de ce dernier au programme, sur son contenu et son utilisation, en classe. L'approche sera descriptive et pédagogique, elle analysera le manuel et son usage scolaire dans une visée socioculturelle et interculturelle.

¹⁴ - OUELLETTE 1988, <http://id.erudit.org/iderudit/031641>

¹⁵ - Des travaux de Bandura (1986, 1997, 2003). Selon l'auteur canadien, toute pratique humaine peut se caractériser par trois dimensions en interrelations : les facteurs personnels internes, les comportements et l'environnement. Ces travaux sur la première dimension s'attachent essentiellement à étudier le sentiment d'efficacité personnelle, on peut concevoir que les facteurs personnels sont constitués d'aspects plus largement cognitifs, émotionnels, mnésiques, attentionnels ou représentationnels. Ainsi, les connaissances, les représentations sociales ou professionnelles, l'identité, l'habitus ou les schèmes en font partie.

¹⁶ - UNESCO. Conférence internationale de l'éducation, 43e session, La contribution de l'éducation au développement culturel, ED/BIE/ CONFINTED 43/3. Déclaration universelle de l'Unesco sur la diversité culturelle. 1992.

¹⁷ - Viau, R. *La motivation en contexte scolaire*. 4 éd. Bruxelles : De Boeck. 2007.

¹⁸ - CHOPPIN, Alain, *Du bon usage des manuels : une perspective historique*. – Cahiers pédagogiques pour l'enseignement du second degré, n° 369. 1998. P.9-11

1.1-L'importance du manuel scolaire pour l'acquisition du savoir

Le contenu de cette section n'est pas historique, cependant quelques rappels sont nécessaires pour comprendre l'évolution des manuels. Plus important encore, il faut d'abord dire que les concepteurs de manuels s'inspirent de programmes pour construire des contenus d'apprentissage basés sur des comportements observables et mesurables et basés sur des objectifs définis et réalisables. De plus, chaque pays a formulé sa propre politique d'éducation pour développer des plans d'information/éducation et du matériel didactique pour l'enseignement des langues. En d'autres termes, le manuel précise les paramètres et privilèges théoriques recommandés par le programme. Ainsi, le système éducatif marocain est passé d'une réforme à l'autre en un temps record dans les années 1990, et a finalement formulé la Charte nationale de l'enseignement/apprentissage en 1999 et dans les années 2000, et a formulé la dernière stratégie éducative. Développement du secteur de l'enseignement marocain à travers l'adoption de nouvelles réformes et de nouveaux plans préconisés par la vision stratégique de réforme 2015-2030 défendue par le CSEFRS (Conseil de l'Enseignement Supérieur, de la Formation et de la Recherche Scientifique). Après plusieurs années de discours inhérent à l'enseignement scolaire voué à l'échec, et qualifié à juste titre ou à tort de réaction adverse à des problèmes pratiques, nous assistons aujourd'hui au renouveau de l'enseignement du français au Maroc. Il faut savoir que toute démarche qui ne donne pas de résultat satisfaisant, restera sujette à problématique et nécessite réflexion et hypothèse, confirmée ou infirmée, afin de nous conduire vers une meilleure pratique d'apprentissage. On parle, depuis les années 2000, de nouvelles réformes scolaires avec l'idée qui s'imposait et plus ou moins clairement exprimée, qu'apprendre à apprendre était l'acte éducatif majeur.

Les concepts pour l'actualisation de l'enseignement à la société moderne ou d'un enseignement de qualité, sont omniprésents dans les innombrables discours des concepteurs d'ouvrages scolaires, ce qui a, incontestablement, impulsé une dynamique de réflexion sur les méthodologies et les contenus des programmes réservés à l'enseignement du français, en l'occurrence le manuel scolaire.

Quant à être attiré par la mondialisation d'une part, et d'autre part exiger de ne pas être à la traîne du nouveau manuel de réforme, l'important aujourd'hui est de se poser la question de la place que doit occuper la culture, et de dire nécessaire à l'apprentissage de la culture des langues étrangères depuis longtemps, elle a toujours été considérée comme une mauvaise relation dans la programmation des manuels scolaires. En effet, c'est ce que stipule plus ou moins le guide du manuel de 2ème année secondaire en évoquant trois modules philosophiques plus que romanesques à savoir le conte philosophique « Candide ou l'optimisme » de Voltaire, Le roman « Le père Goriot » d'Honoré de Balzac, et l'écrivain-politicien de talent Mohamed Khair Eddine, qui a été reconnu par Jean Paul Sartre, avec sa création littéraire « Il était une fois un vieux couple heureux ».

Face à cet impératif, il faut éviter la surenchère, dans la culture du français langue étrangère, le français doit être enseigné et jugé comme langue étrangère. Les programmes officiels français stipulent qu'à la fin du cursus scolaire, les élèves doivent connaître les langues étrangères ainsi que le français, qui est considéré comme une langue étrangère privilégiée car « les langues ont un rôle capital dans la qualité des apprentissages, dans la réussite scolaire de l'apprenant et son insertion sociale et professionnelle, dans le rendement interne et externe de l'École »¹⁹. Par conséquent, à l'issue de son parcours qualifiant, l'apprenant sera un utilisateur indépendant du français, une langue qu'il pourra utiliser au service des compétences requises par l'enseignement supérieur, l'entreprise qui l'emploie, ou simplement qui servira de plus l'acte communicatif. Ils seront faciles à écouter et à comprendre, et la capacité de communiquer de manière appropriée en français.

Pour que l'élève devienne un utilisateur " autonome" dont il serait capable de :

« Comprendre sans effort quasiment tout (et autant que dans sa langue maternelle). De restituer, paraphraser, expliquer, résumer, retracer de façon claire les faits et arguments de diverses sources écrites et orales. S'exprimer avec spontanéité, de façon courante et précise. Exprimer de fines nuances de sens, y compris sur des sujets complexes. »²⁰. Et qu' « au niveau secondaire de maîtrise d'une langue, on peut indifféremment travailler en français [...] Vivre en France [.....]. Se faire passer pour un autochtone pour peu qu'on ait travaillé son accent. »²¹.

Or, ce présupposé apprentissage est remis en question par Byram et Zarate lesquels désapprouvent un acquis qui ferait des apprenants en langues étrangères des *ersatz* de locuteurs natifs. Il faut au contraire: « leur apprendre à développer une compétence interculturelle qui leur permette de jeter des passerelles entre les deux cultures et de devenir en conséquence des personnalités plus mûres et plus complexes »²².

D'ailleurs, la réalité est tout autre en contexte marocain pour l'apprentissage du FLE, en effet, l'apprenant marocain à l'issue de son apprentissage se retrouve à la rigueur inapte et dans l'incapacité la plus paralysante à se servir du pseudo acquis du dit apprentissage du français langue étrangère.

Quant à *de manière pertinente*, cela sous entend certainement, l'utilisation de la compétence sociolinguistique qui renvoie aux paramètres socioculturels de l'utilisation de la langue, des paramètres sensibles aux normes sociales autant que

¹⁹ - Royaume du Maroc. La vision stratégique de la réforme 2015-2030. P. 45

²⁰- CECRL. Niveau de langue. (CECRL : Cadre européen commun de référence pour les langues)

²¹ - Ibidem.

²² - La compétence socioculturelle dans l'apprentissage et l'enseignement des langues. Sur : https://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/.../CompetenceSocioculturelle_FR.Doc. Consulté le 22/06/2020

culturelles.

Il faut noter aussi qu'aujourd'hui, dans les nouvelles directives, il est précisé que : « *la maîtrise des langues étrangères, ne dit pas explicitement mais sous-entend seulement que le français est la première langue étrangère. Il s'agit donc bien d'un statut de fait et non de jure* »²³. Les lignes directrices disent aussi que la maîtrise du français est considérée aujourd'hui comme une « ressource » pour la réussite professionnelle, et comprendre sa propre culture est le moyen le plus objectif de connaître l'Autre. Face à ce constat, l'Éducation nationale lui trouve un nom approprié dans l'expression: « langue étrangère privilégiée »²⁴.

Cela montre très clairement la position des consignes officielles par rapport à l'enseignement de la culture de la langue cible et par rapport à l'Autre par rapport à l'altérité. Ceci nous amène à dire que les apprenants d'une langue étrangère en cours d'apprentissage doivent également être capables d'interpréter le comportement de leurs interlocuteurs et d'identifier le contexte culturel auquel ils appartiennent lors de l'échange linguistique afin d'éviter tout malentendu.

Henry Widdowson souligne à cet effet : « (...) *connaître une langue ce n'est pas seulement comprendre, parler, lire et écrire des phrases. C'est aussi savoir comment les phrases sont utilisées à des fins de communication* »²⁵, et dans la même perspective, Danielle Bailly et Guy Fève, estiment que : « ... *la communication ne se résume pas seulement à la réception et à la compréhension de messages émis ; elle est essentiellement liée à la production orale et écrite, en dehors de l'institution scolaire, dans un contexte socioculturel* »²⁶. En effet, la maîtrise d'une langue étrangère est un enjeu psychologique, social et même culturel : elle conditionne la construction de soi et une représentation positive du vivre ensemble. Elle ne peut être efficace sans le contexte socioculturel auquel elle appartient. En effet, les objectifs fixés dans les instructions officielles sont partiellement visibles cela a été réalisé en ajoutant à cela la difficulté du contenu du nouveau curriculum qui s'inscrit dans la refonte du système éducatif, le contenu est d'un niveau élevé par rapport au niveau des élèves et, comme les enseignants, ils se sentent inquiet à ce sujet. Un changement de programme apparemment précipité. A cela on peut ajouter que les enseignants ne parviennent pas à rompre avec la logique pédagogique pour basculer vers la logique enseignement/apprentissage et faire effectivement de l'apprenant un partenaire actif dans le processus de formation. Un sentiment de malaise voire frustration est ressenti chez certains enseignants de français²⁷. En effet, les instructions mettent les enseignants dans un état tel qu'ils s'adaptent aux consignes qui leur sont données, sous peine d'être sanctionnés par la tutelle. En effet, faire fi des instructions institutionnelles c'est s'exposer aux désagréments que peuvent soulever les instances concernées : l'inspecteur de la matière, l'inspecteur d'académie, le collectif des enseignants, etc.

Certes, Les enseignants, à coups d'instructions du ministère de tutelle, sont appelés à utiliser une « nouvelle » méthode ou une approche dont ils ne connaissent que peu ou rien et pour laquelle ils n'ont pas été formés.

Et tout cela concourt à rendre difficile la situation de l'institution scolaire, la crise s'installe donc, et est bel et bien reconnue, ainsi, les nouveaux programmes sont voués à se plier à des comportements antérieurs de certains enseignants, malgré les principes innovants qui structurent les nouvelles réformes, et ces derniers seront contraints à perpétuer des modèles déjà existants, d'autant que la réforme n'a pas prévu de formation des enseignants. Devant un tel dilemme il ne reste aux enseignants qu'à se fier aux documents officiels, et par conséquent, le manuel par excellence.

Le manuel scolaire reste de ce fait, le principal support d'enseignement-apprentissage du français langue-culture étrangère et il est inenvisageable de le substituer, d'autant plus que la majorité des enseignants n'ont reçu de formation leur permettant de prendre des initiatives en classe²⁸, afin de varier l'apprentissage à l'intention de l'apprenant en s'appuyant sur Le manuel qui reste, pour la plupart des disciplines à caractère scolaire, l'outil premier de l'apprenant.

Aujourd'hui, la présence de ressources et de matériels pédagogiques dans la classe de langue devient plus que nécessaire tant pour l'élève que pour son professeur. L'importance de ces aides, qui sont vraiment nécessaires dans le cadre de l'enseignement/apprentissage, d'une part facilitent non seulement la tâche de l'apprenant mais aussi de son enseignant. Car l'existence d'un intermédiaire est pleinement appréciée pour mieux assimiler les programmes établis pour une meilleure application. Ce support peut ne pas être suffisant pour le seul guide du programme proposé, en l'occurrence le manuel scolaire, mais doit aller au-delà en fournissant à l'élève tout ce qui concerne l'activité qu'il accomplit de près ou de loin, citant des infrastructures informatiques et technologiques quasi inexistantes dans le processus éducatif. Le besoin devient donc plus que fort pour l'élève, car désormais il n'a plus qu'un manuel entre les mains.

De ce fait, l'absence de cet instrument professoral, peut quelque part perturber le processus d'enseignement/apprentissage. Ce qui nous autorise, une fois de plus, de dire que la place du livre reste inéluctable.

L'utilité de ce support pédagogique largement utilisé et donc constamment pensé doit répondre aux exigences du moment

²³ - Benzakour, Le statut de la langue française au Maroc . Sur: <https://www.institut-numerique.org/chapitre-ii-statut-de-la-langue-francaise-au-maroc>. consulté le 12-07-2020

²⁴ - Commission Spéciale d'Education et de Formation, Charte nationale d'Education et de Formation, Octobre 1999.

²⁵ - Widdowson, H.G : une approche communicative de l'enseignement des langues, Hatier/ Didier, 1991

²⁶ - Bailly, Danielle et groupe technique disciplinaire "langues vivantes". Propositions de programmes et de documents d'accompagnement destinés au professeur, Ministère de l'Éducation Nationale, 1993.

²⁷ - Enquête auprès des enseignants de l'association des enseignants de FLE à la province d'El Kélâa Des Sraghnas, Maroc en 2018.

²⁸ - Ibidem.

et faire face aux transformations du monde qui avance à la vitesse de la lumière, doit être à jamais la préoccupation première du législateur. Le manuel d'aujourd'hui doit montrer un changement profond tant dans la forme que dans le contenu. On assiste aujourd'hui à l'évolution fulgurante des technologies de l'information et de la communication et à l'impératif d'adapter le contenu de l'enseignement aux exigences du moment. Malgré les changements empiriques intervenus dans le domaine de l'éducation depuis lors, il est intéressant de considérer les éducateurs du passé qui ont remplacé en partie les cours "parlés" de leur temps par un livre, un intermédiaire qui permet une plus grande systématisation et homogénéité d'enseignement. C'est à cela que sert véritablement cet ouvrage.

À l'heure où Internet est omniprésent dans la vie éducative et que des feuilles volantes imprimées nourrissent les cours, la révision des manuels scolaires doit suivre nécessairement la conjoncture actuelle. Il est primordial, pour nos décideurs, de tenir compte du nouveau tournant dans le continuel développement de la didactique du français langue étrangère. Ainsi, il est clair qu'il faut confirmer son rôle d'auxiliaire des apprentissages et en lui associant, par-delà les supports et les références graphiques, audiovisuelles et électroniques de plus en plus nombreux dans l'univers où évolue l'apprenant.

Par ailleurs, le cursus qualifiant du secondaire montre clairement que parmi les objectifs de l'enseignement de la langue française est de sensibiliser aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, conformément à la charte nationale de l'éducation et de la formation, il fournira la plate-forme d'enseignement-apprentissage nécessaire. L'étudiant peut maîtriser l'alphabet iconique de la lecture, de l'écriture, de l'analyse et de l'interprétation de courts métrages, à condition d'avoir un accès direct et gratuit à une salle multimédia équipée des nouvelles technologies. En effet, les NTIC sont un outil essentiel pour l'enseignement des langues étrangères, grâce aux nouvelles technologies, le cours de langue bénéficiera grandement de la diversité des médias. Il est clair dans les programmes officiels qu'aujourd'hui l'école en général, et l'école marocaine en particulier, doit véhiculer des valeurs universelles aux élèves.

Ainsi, et à l'instar des autres disciplines, l'étude de la langue-culture française doit être impérativement conçue dans le but de contribuer activement à la construction et au développement de la personnalité de l'enfant en participant à son épanouissement intellectuel et culturel vers le métissage interculturel. Une connaissance directement fonctionnelle de la langue permettrait à l'élève, de passer d'une attitude de consommateur à une attitude d'acteur, l'apprenant devient donc selon Grangeat « *constructeur et non consommateur de savoirs* »²⁹, une attitude qui lui confère une certaine autonomie dans ses propres progrès et donc dans son propre apprentissage. Elle l'aiderait à développer son esprit critique, à se connaître et à mieux connaître l'Autre. L'école marocaine de ce fait, est ainsi tenue d'aider l'apprenant dans la construction de son savoir, il lui est primordial de l'éduquer à la tolérance, le respect des autres et de l'environnement, etc., développer en lui le désir du vivre ensemble dans le souci de le préparer pour devenir citoyen du monde.

Nous pensons que c'est à cette nouvelle donne que l'École marocaine doit se référer, pour que ces jeunes apprenants, à défaut de se munir des valeurs et des comportements dont ils ont besoin pour assurer l'émergence d'un monde plus juste, plus pacifique, plus tolérant, plus inclusif, plus sûr et plus durable, se réfugient dans le repli identitaire ou le fanatisme religieux et par conséquent dans la violence.

Si accroître l'accès à l'éducation reste un défi majeur pour de nombreux pays, il n'en demeure pas moins que l'État marocain prend une sérieuse initiative pour améliorer la qualité et la pertinence de l'éducation. En plus des connaissances et des compétences cognitives, c'est le développement de ces élèves, des valeurs et des comportements qui facilitent le contact entre les nations, encouragent l'ouverture à un monde plus juste et plus éclairé qui aspirerait à l'harmonie universelle et au changement social que l'école exige pour présenter le système éducatif aujourd'hui et plus que jamais pour : « *doter ces sortants des prérequis nécessaires pour une insertion réussie dans un monde en devenir...* »³⁰. Il est écrit dans le référentiel du programme que la principale préoccupation des concepteurs est la nécessité d'apprendre à vivre ensemble dans une société démocratique, une préoccupation universelle qui permet de mettre l'accent sur l'éducation aux droits de l'homme, l'éducation à la paix, l'éducation au service du développement durable et l'éducation pour la compréhension internationale, ainsi que des langues et des cultures étrangères dans une perspective interculturelle.

Aujourd'hui, l'élève doit non seulement assimiler le savoir mais aussi se l'approprier, d'autant plus que ceci est bel et bien mentionné dans la nouvelle vision stratégique de la réforme dont son enjeu fondamental : «

✚ *La socialisation et l'éducation aux valeurs dans leur double dimension nationale et universelle ;*

✚ *L'enseignement, l'apprentissage et le développement culturel ;*

✚ *La qualification et la facilitation de l'intégration économique, sociale et culturelle.* »³¹ qui est souligné et concrétisé dans les programmes, pour cela l'organisation de l'enseignement doit prendre en charge les besoins d'une population hétérogène, en offrant les souplesses indispensables pour respecter la diversité ainsi que l'altérité, leurs demandes, leurs rythmes de développement ... etc.

En conséquence, pour l'apprenant, les fonctions du manuel sont liées à l'apprentissage : transmission de connaissances, développement de capacités et de compétences, consolidation des acquis, évaluation des acquis. Nul ne peut dénier cette vérité générale :

« *Le manuel scolaire offre, en effet, en apparence tous les éléments nécessaires à la construction des savoirs. Il pourrait donc remplacer le professeur puisqu'il contient non seulement le savoir mais aussi son élaboration et même la vérification*

²⁹ - Grangeat, M. *La métacognition, une aide au travail des élèves*. Paris : ESF Éditeur. Collection "Pédagogies". 1997.

³⁰ - Zarate, G., *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, Paris, éd Didier, 1995. P 10.

³¹ - Royaume du Maroc. *La vision stratégique de la réforme 2015-2030*. P. 14.

de son appropriation.»³².

III : Le rôle du manuel scolaire dans le développement de la compétence culturelle et interculturelle en français langue étrangère (FLE)

Le manuel scolaire, éternellement discuté, fait aussi l'objet de nombreuses réflexions, joue un rôle clé dans l'acquisition de compétences interculturelles, car il doit être un vecteur de représentation de la réalité de la diversité culturelle à travers ses discours. Sujet d'enjeux éducatifs très importants : véhicule des valeurs nationales S'il se retrouve dans tous les pays, transférant des parallèles, socialisant l'apprenant et l'ouvrant sur le monde, il présente néanmoins des particularités car il fait partie de la culture éducative/pédagogique spécifique de chaque pays. De ce fait, elle communique des valeurs nationales et universelles, tout en favorisant l'ouverture sur le monde, la compréhension de l'Autre et l'acceptation de sa langue-culture.

La réflexion au sujet du manuel dans une perspective d'ouverture permettrait sans doute de changer la donne vers une didactique du pluralisme, dite aussi didactique interculturelle, une didactique de l'ouverture aux *Autres*.

Le manuel est un élément important dans la construction des connaissances et de la représentation parmi les étudiants et les enseignants. Ainsi, son rôle est indéniable, intermédiaire entre la culture de la langue cible et la culture des apprenants, il reste un support important pour l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère, d'autant plus que l'enseignement du français s'accompagne toujours de la transmission du français à une culture, une culture autre que la culture de l'élève. Et c'est précisément à cet égard que l'usage du manuel doit se faire en interaction polylogique. Les activités pédagogiques incluses dans le programme permettant d'établir un contact entre les apprenants et la culture de la langue cible, mais aussi entre l'enseignant et la méthodologie d'enseignement, la réflexion ou le raisonnement sur un sujet donné seront conditionnés de différentes manières. En effet, lorsque l'enseignant pose une question à l'un des élèves, c'est en apparence un échange entre deux interlocuteurs, alors qu'en réalité, la question de l'enseignant est destinée à toute la classe. Le schéma de la communication comportera donc, plusieurs locuteurs/personnes, car la réponse donnée par un apprenant est souvent considérée comme celle de toute la classe ou au moins d'une partie des apprenants. Parfois, la question de l'enseignant incitant la classe à réagir peut avoir un écho pluriel et la reformulation peut prendre plusieurs formes.

Ainsi, il est important de savoir qu'en classe de langue, l'intervention socio-éducative auprès des élèves est souvent difficile en raison de l'hétérogénéité de la classe et aussi en raison des particularités de chacun de ces adolescents du secondaire, dans un processus d'enseignement/apprentissage à vocation interculturelle, il est essentiel de distinguer une approche culturelle d'une approche interculturelle. Pourquoi? Cette distinction faite par ABDALLAH-PRETCEILLE vise à éviter les écueils du culturalisme, source de malentendus et d'incompréhensions, mais aussi ces écueils, obstacles qui réduisent l'individu à sa dimension culturelle. Les élèves devraient développer des habilités ainsi que des compétences interculturelles plutôt que d'accumuler des connaissances culturelles.

Si les connaissances culturelles sont intéressantes pour des fins d'analyse ou d'interprétation, il n'en demeure pas moins, qu'« elles ne peuvent être suffisantes pour comprendre les jeux culturels dans le cadre des interactions langagières »³³, et c'est justement et à cet égard que se pose l'intérêt d'une démarche interculturelle. En effet, il faudrait guider l'interprétation faite par l'apprenant et la mettre au cœur du discours didactique: «Un interlocuteur n'a pas affaire au tout de la culture de l'Autre, il s'appuie sur une connaissance partielle sans cesse remise en cause selon ses intérêts et les contraintes et évolution de la situation.»³⁴.

Cependant, les manuels qui présentent des connaissances sur l'intégration de la société et des événements mondiaux doivent respecter les valeurs morales et sociales de tout patrimoine culturel et éliminer tous les préjugés ou stéréotypes de son contenu. En favorisant l'ouverture sociale et mondiale, le manuel donne aux apprenants l'opportunité de découvrir la diversité et la richesse des autres cultures. Cependant, tous les experts s'accordent à dire qu'il ne suffit pas de respecter les différentes cultures qui coexistent, mais d'apprendre à communiquer avec les autres. Cela signifie qu'une simple observation de la culture de l'autre, aussi minutieuse soit-elle, ne suffit pas pour la comprendre, encore moins l'intégrer. Cependant, l'utilisation implicite de faits culturels dans les cours de langue pour améliorer la maîtrise de la langue peut plus ou moins garantir que les étudiants ont fait un pas vers les autres, puisque, c'est : « En classe de langue, que la culture de l'autre se manifeste à travers cet outil de classe qu'est le manuel scolaire »³⁵. Du coup, c'est à l'école, également à travers les manuels, que revient la charge de discuter de l'ouverture à l'Autre.

A partir de cette affirmation de G. Zarate, on peut donc conclure que pour accéder aux représentations de la réalité

³² - Dominique BORNE, *Le Manuel Scolaire*, Programme de Travail 1997-1998, Thème 2, Inspection Générale de l'Éducation Nationale, Juin 1998, p. 15

³³ - ABDALLAH-PRETCEILLE, M., « Compétence culturelle, compétence interculturelle. Pour une anthropologie de la communication », *Le Français dans le Monde*, n° spécial « Recherches et applications », janvier, p. 28-38. ANDRÉ, B. « Approche de la langue en classe d'accueil », *Le Français aujourd'hui*, 89, 1992p. 76-85.

³⁴ - Ibidem.

³⁵ - Zarate, *ibid*, p9.

véhiculées par une culture étrangère, l'apprenant doit non seulement être guidé par les auteurs du programme, mais doit aussi être guidé par l'enseignant, qui est un médiateur privilégié. Par conséquent, le manuel est un outil important pour la médiation interculturelle entre les mains des enseignants qui peuvent agir en tant que médiateur interculturel. L'adaptation du dialogue interculturel aux cours de langues est un défi pédagogique et nécessite des efforts au niveau du personnel enseignant ainsi que des supports pédagogiques pour promouvoir les bonnes attitudes et changer les mentalités. Le contenu des manuels doit, entre autres, inciter et encourager les enseignants à l'approche par le biais de leurs pratiques pédagogiques à recourir à une démarche qui permettrait aux élèves de relativiser, de se distancier et se décentrer de leurs points de vue, et d'éviter surtout les prises de position, et bannir ces préjugés qui réduisent les raisonnements à de piètres avis. Tout ceci concourt à faire acquérir à ces jeunes une capacité de compréhension de la diversité culturelle qui favorise le dialogue interculturel. *« Comprendre les autres est un idéal contradictoire, il nous demande de changer sans changer, d'être un autre tout en étant nous-mêmes »*³⁶.

Dans ce contexte, une perspective interculturelle dans les manuels de langues étrangères peut mettre en évidence des aspects liés à la sociabilité des hommes entre eux. Le manuel devient alors un élément de sensibilisation des élèves et de leur enseignant, proposant des thèmes, des textes, des activités et des exercices expliquant la finalité appelant à initier le dialogue interculturel dans l'acquisition de connaissances, de compétences et de comportements. Quelque chose qui se façonne dans la confrontation, la comparaison, l'analyse et l'interprétation ainsi que la compréhension des phénomènes culturels, tout en permettant à l'étudiant d'accepter l'Autre dans son altérité, de connaître d'autres cultures, et de promouvoir les principes de socialisation et de tolérance. Les enseignants voient l'enseignement d'une langue étrangère *« Un facteur de socialisation de l'apprenant »*³⁷. De ce fait, les manuels deviennent un vecteur d'intégration scolaire et sociale. En effet, la culture scolaire n'est qu'un aspect de la culture sociale, puisque l'école est par définition un microcosme de la grande société. Le manuel scolaire, un outil d'enseignement encore incontournable dans la plupart des disciplines, aide à la construction des savoirs tout en véhiculant des représentations chez les élèves autant que les enseignants. De ce fait, il devient l'espace bienséant où se façonne l'image de la société qu'il représente. C'est donc la culture de l'éducation propre à chaque pays, et cette culture va de pair avec d'autres domaines culturels. Les éducateurs d'ailleurs pensent que les manuels donnent généralement l'impression d'une neutralité idéologique d'un point de vue culturel et linguistique, mais en fait, le choix d'un contenu ou d'une variante linguistique a une dimension idéologique. Parce que le choix des supports ou des illustrations dans le manuel n'est en aucun cas accidentel. En fait, il répond toujours au discours pédagogique, qui est à la fois pédagogique, car on choisit le texte pour guider les apprenants, et idéologique, car la fin est toujours là. Les méthodes de communication incluent des éléments sociaux et culturels en tant que facteurs qui soutiennent fortement la structure du répertoire communicatif des cours de langues étrangères. Les manuels lui réservent donc un rôle de premier ordre qui se veut d'être un rôle fonctionnel et actionnel en même temps pour répondre aux exigences de la mondialisation et de ce fait, les manuels scolaires constituent des outils indispensables pour le processus d'enseignement et bénéficient d'un statut privilégié car ils accompagnent les pratiques de classe d'une manière quasi- permanente.

Dans une perspective pédagogique actuelle/moderne, le manuel de langues étrangères, devra prioritairement développer les fonctions de développement des compétences et de soutien pour aider les apprenants à intégrer les connaissances dans des situations réelles de la vie. Et de ce fait, les éduquer pour la vie sociale et culturelle, c'est-à-dire viser des acquis liés au comportement, aux habilités et aux relations avec autrui, la vie en société en général :

*« Les nouveaux manuels se distinguent de cette approche traditionnelle, en privilégiant l'approche communicative dans des situations précises et surtout la mise en contact des deux cultures. Ils favorisent donc la culture anthropologique. Il s'agit d'un enseignement fonctionnel dont l'objectif est celui de pouvoir communiquer, de se débrouiller dans les situations de la vie quotidienne »*³⁸.

D'ores et déjà, l'une des perspectives existantes dans l'approche communicative est celle de l'enseignement axé sur les contenus socioculturels. En effet, *« Il n'y a pas d'enseignement des langues vivantes sans contenu socioculturel. Même si l'apprentissage des aspects socioculturels n'est pas explicitement considéré comme un objectif cognitif, le monde cible est implicitement présent dans nombre de supports de l'apprentissage des langues vivantes (les mots, les textes, les images, les situations, les gens, leurs rôles et leurs actions, les exercices, etc....) »*³⁹.

Le manuel scolaire concrétise les paramètres théoriques préconisés par la tutelle. De même, le système éducatif tente à travers plusieurs réformes de trouver une voie plus rentable afin d'inculquer aux apprenants des valeurs universelles et

³⁶ - De Carlo, M. L'interculturel, Paris: CLE International, Coll. « Didactique des langues étrangères».1998. P.69

³⁷ - H.G. ANDERSEN, « What did you learn in French today? », cité par Michaël BYRAM in *Culture et éducation en langue étrangère*, LAL, HATIER /Didier/Crédif, Paris, 1992, p.101

³⁸ - C. CONDEI, J.-L. DUFAYS et M. LEBRUN, *L'interculturel en francophonie : Représentations des apprenants et discours des manuels*, .Belgique, Ed, E.M.E. & Inter Communications, 2017. p.117-130.

³⁹ - Apprentissage et usage des langues dans le cadre européen in <https://books.google.fr/books?isbn=9287136890> consulté le 08/04/20

des connaissances scientifiques à même de répondre au projet de société qu'il s'est assigné, pour les former à devenir de futurs citoyens du monde : « *L'enseignement/apprentissage du français dans ce cycle a pour objectif de permettre à l'apprenant de développer des stratégies nécessaires à la compréhension d'œuvres littéraires et à la production de textes variés. En plus d'être une langue d'ouverture sur le monde et un moyen de communication indispensable... à s'imprégner des valeurs universelles.* »⁴⁰.

Pour l'enseignant, le programme scolaire représente le principal guide de son activité, tandis que pour l'élève, l'œuvre scolaire occupe ce rôle essentiel. Il constitue la principale source d'informations et d'orientation. L'œuvre, en tant qu'entête éducative, contribue à la construction sociale en reflétant les choix de l'auteur et en s'adaptant aux évolutions sociétales. Dans le cadre de la modernisation des contenus éducatifs, les œuvres ont subi des ajustements nécessaires, intégrant ainsi les concepts fondamentaux prévalant dans la société, et invitant les élèves à revoir leurs perspectives et leurs notions. Actuellement, les œuvres scolaires ne se limitent plus à fournir des informations ; ils sont devenus des outils de travail incitant les élèves à réorganiser leurs connaissances. Leur rôle en tant que discours éducatif et pédagogique consiste à passer de la passivité à l'activité, à comprendre et à mémoriser les informations présentées de manière structurée, et à les utiliser pour progresser, en entrant en interaction avec d'autres cultures et idées, que ce soit à travers des manuels ou des images présentes dans ces supports didactiques, c'est de l'aider à devenir : « *constructeur et non consommateur de savoirs* »⁴¹, une attitude qui lui confère une assimilation active de connaissances qui assure le développement de sa personnalité et la concorde avec autrui. Comme l'affirme Zarate : « *La classe de langue est définie comme un des lieux où la culture du pays de l'élève et la culture enseignée entrent en relation.* »⁴².

Dans cette perspective, les outils éducatifs utilisés pour enseigner les langues étrangères, y compris les œuvres littéraires, revêtent une importance sociologique significative. Ils exposent les implications des relations internationales que la politique éducative d'une société cherche à promouvoir chez ses citoyens. Ces outils ont un impact sur la formation des esprits. Ainsi, qu'ils soient explicites ou implicites, les manuels véhiculent des valeurs qui influencent la société, idéalement en faveur du respect mutuel et des libertés individuelles propres à une société moderne. Il est crucial de comprendre l'imagination des apprenants à travers la culture transmise par la langue, en particulier dans le cas de l'apprentissage du français, langue-culture privilégiée au Maroc. Quelle est donc l'étendue de cet objectif ?

IV : Aspects généraux des manuels et critères appropriés pour leur sélection

Dans le contexte du monde numérique et de la prolifération des supports d'enseignement et d'apprentissage, les manuels scolaires demeurent irremplaçables. Ils restent le principal vecteur des connaissances scolaires et sociétales, transmettant à la fois des savoirs académiques et des compétences humaines. Pour les enseignants, les élèves et les parents, le manuel scolaire est un outil indispensable.

Pour les enseignants, le manuel scolaire facilite la préparation des cours en leur fournissant une vaste base de données d'exercices et de supports pédagogiques. Il permet de structurer le processus d'enseignement du plus simple au plus complexe, assurant ainsi la continuité et la clarté des cours.

Pour les élèves, le manuel est un lien crucial entre eux, les connaissances et les enseignants, leur offrant une certaine autonomie dans la réalisation des travaux à l'intérieur et à l'extérieur de la classe. Il constitue également un espace de communication et d'échange.

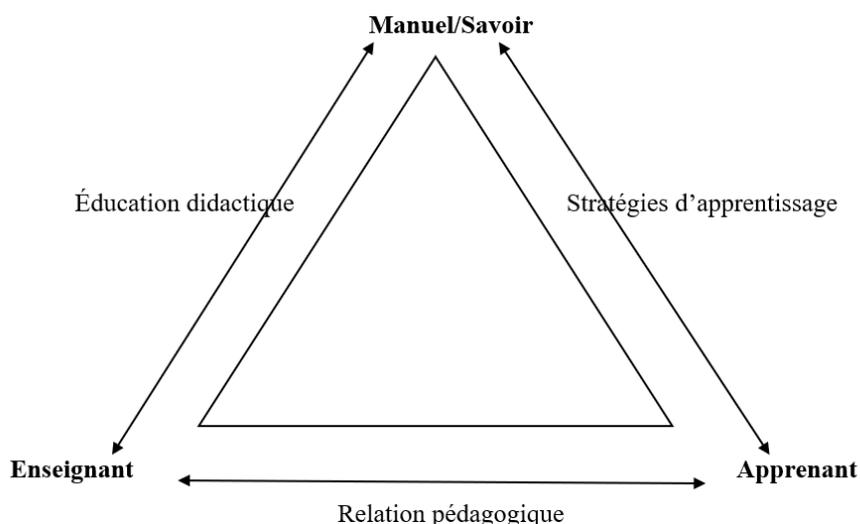
Ces trois pôles du triangle éducatif – enseignants, élèves et manuels – interagissent de manière complexe. Le manuel joue un rôle clé en contrôlant ces interactions pour rendre l'apprentissage aussi efficace que possible, grâce à une planification et des ajustements méthodiques. Atteindre cet équilibre est un défi constant, nécessitant des ajustements continus en fonction des objectifs pédagogiques et des situations d'apprentissage. Entre autres, instaurer un équilibre « ni stable ni instable mais 'métastable' entre les trois composantes du triangle pédagogique, l'apprenant, l'enseignant, l'objet à apprendre et à enseigner »⁴³.

⁴⁰ - Cadre de référence de langue française au cycle qualifiant, 2010, P. 2

⁴¹ - Grangeat, M. *La métacognition, une aide au travail des élèves*. Paris : ESF Éditeur. Collection "Pédagogies" 1997.

⁴² - Zarate, G. *ibidem*, p11.

⁴³ - D. Hamelive, *Encyclopaedia Universalis, Corpus XIII*, Paris, 1985, p.114



En fin, pour les parents : il permet aux parents de suivre de plus près le savoir enseigné à leurs enfants, de pouvoir les aider à mieux préparer leurs leçons. Le manuel scolaire est un moyen d'entente entre l'établissement scolaire et les parents, il facilite la communication entre ces deux pôles fondamentaux dans l'éducation.

Au bout du compte, le manuel scolaire possède plusieurs aspects d'ordre pédagogique, socioculturel, matériel et conventionnel, la liste qu'on va proposer n'est pas exhaustive, le tableau ci-dessous les résume :

| | |
|----------------------|---|
| Aspect pédagogique | En dépit de son rôle de guide et d'animateur pédagogique, le manuel scolaire est conçu selon des normes clairement définies qui montrent différentes recommandations d'éducation et d'enseignement à suivre. Le contenu est un élément de base de l'éducation, et son exactitude est cruciale. C'est une force majeure pour tirer pleinement parti de l'enseignement et des supports pédagogiques. N'oubliez pas les moments d'évaluation qui doivent être adaptés au curriculum. Bref, la façon dont on enseigne ou on apprend diffère catégoriquement « selon les contenus d'enseignement/apprentissage d'une part, et selon les relations maître-élève d'une autre part. » ⁴⁴ |
| Aspect socioculturel | Puisque le manuel scolaire est adapté à la langue, les aspects sociaux et culturels sont très importants. Tous les supports didactique et pédagogique véhiculent les connaissances culturelles d'une société spécifique. Bien entendu, les aspects sociaux et culturels de l'apprenant sont mis en premier lieu, surtout lorsque l'apprenant ne peut pas distinguer ou comparer. Au niveau inférieur, respecter les valeurs universelles et les autres en respectant leur culture, et interdire les discriminations fondées sur le sexe, la couleur ou l'origine pour former un citoyen du monde. |
| Aspect matériel | Réaliser le manuel scolaire en termes d'esthétique, de qualité du papier et d'écriture, de durabilité et de facilité d'accès à l'information. Le manuel fait partie des supports pédagogiques partagés par plusieurs intervenants (comme nous l'avons déjà vu), et il doit être facile à lire pour les parents, les enseignants et les apprenants. |
| Aspect conventionnel | De toute évidence, les manuels sont des outils de "pouvoir" social, culturel, économique et politique, ainsi que le principal porteur des valeurs uniques d'une nation ou d'un pays. Cependant, le contenu présenté ne doit pas toucher aux conventions internationales et aux valeurs communes, et son langage doit être propre et ordonné, tout en respectant les autres ainsi que leur culture et leurs traditions. |

En guise de synthèse, les principales caractéristiques ainsi que les aspects d'un manuel scolaire (MS), une série non exhaustive décrite par Ph. Jonnaert dans le tableau suivant⁴⁵ :

⁴⁴ - G et J. PASTIAUX. Ibidem, P.6.

⁴⁵ - Ph. Jonnaert, *Élaborer et Evaluer des manuels scolaires*, Module de formation. BACSE international, Orford, Québec, Canada, Avril 2020, p 12.

| | |
|--|--|
| Les caractéristiques d'un manuel scolaire | Les aspects et leurs désignations |
| Ensemble composé de plusieurs éléments | Comprend au minimum un manuel pour l'élève sous forme imprimée et un guide pour l'enseignant sous forme imprimée ou numérique. |
| Cohérent par rapport aux prescrits curriculaires | Respecte les orientations pédagogiques, didactiques et épistémologiques proposées par le curriculum. |
| Articulé à un ou plusieurs programmes d'études | Permet de couvrir les contenus les plus fédérateurs décrits dans les programmes d'études. |
| Structuré selon une certaine logique | Présente une organisation récurrente à travers l'ensemble du manuel scolaire. |
| Actuel | Offre un contenu mis à jour. |
| Simple d'utilisation | Est facile à utiliser tant pour l'apprenant que pour l'enseignant. |
| Agréable à l'utilisation | Présente un ensemble d'éléments (facilitateurs, illustrations, pictogrammes, etc.) qui le rendent agréable à l'utilisation. |

Les aspects et caractéristiques que nous avons mentionnés sont indicatifs, bien sûr il existe d'autres contenus et formes et chaînes éditoriales. Certes, les e-books tendent à remplacer les manuels ordinaires, notamment dans d'autres pays et écoles privées, où la direction choisit l'enseignement à distance assisté par ordinateur ou interactif, tandis que les manuels scolaires occupent les écoles publiques marocaines, ce qui n'est pas le cas. Un lieu privilégié d'intégration des étudiants dans la société. Le coût des manuels scolaires marocains n'est pas un problème, grâce à l'initiative Royal One Million Schoolbag. Les associations performantes et les associations de parents (de cycle qualifiant) sont tout à fait utiles dans l'achat de kits scolaires pour les apprenants.

Conclusion

En conclusion, cet article souligne le rôle crucial du manuel scolaire dans le développement des compétences culturelles et interculturelles en français langue étrangère (FLE). Le manuel agit comme un véhicule de représentation de la diversité culturelle, facilitant ainsi la transmission des valeurs nationales et universelles tout en encourageant l'ouverture sur le monde et la compréhension de l'Autre.

Tout d'abord, l'article explore le rôle central du manuel scolaire dans le système éducatif, soulignant son importance en tant qu'outil pédagogique essentiel pour les enseignants. En tant que reflet des choix culturels et sociétaux de ses auteurs, le manuel scolaire devient un vecteur de représentation de la diversité culturelle.

Ensuite, l'article met en évidence l'importance vitale du manuel scolaire dans la transmission des valeurs nationales et universelles ainsi que dans la formation de la personnalité des élèves. Il établit un lien entre le manuel scolaire et les réformes éducatives visant à préparer les élèves à devenir des citoyens du monde, en favorisant l'ouverture et la compréhension interculturelle.

Enfin, l'article se concentre sur le rôle spécifique du manuel scolaire dans le développement des compétences culturelles et interculturelles en FLE. Il souligne que le manuel agit comme un médiateur entre la culture de la langue cible et celle des apprenants, facilitant ainsi l'acquisition de compétences interculturelles. L'importance pour les enseignants d'adopter une approche interculturelle dans leur enseignement est également mise en avant, afin de favoriser le développement de ces compétences chez les élèves.

En résumé, cet article démontre l'importance fondamentale du manuel scolaire dans le système éducatif en tant que composante essentielle, contribuant à la transmission des connaissances, des valeurs et des compétences interculturelles aux élèves. Le manuel scolaire est ainsi présenté comme un outil pédagogique indispensable pour préparer les élèves à interagir avec différentes cultures et idées, et à devenir des citoyens du monde éclairés et respectueux de l'altérité.

Références Bibliographiques :

Les références :

1. Kristéva, J, Le langage cet inconnu, une imitation à la linguistique, Paris, Ed du Seuil, 1981.
2. Georgette et J. Pastiaux, LA PÉDAGOGIE, repère pratiques, Paris. Ed Nathan, 2014.
3. Nathalie AUGER, « Manuels et stéréotypes », Le Français dans le Monde, n° 326, CLE International, Paris, mars - avril 2003.
4. Gérard FRANCOIS-MARIE, Roegiers XAVIER, Concevoir et évaluer des manuels scolaires, De Boeck Université, Bruxelles, 1993.
5. VERDELHAN-BOURGADE M, « Avant-Propos », in Verdelhan-Bourgade M. alili (Coords), Les manuels scolaires, miroirs de la nation?, Paris, L'Harmattan, 2007.
6. C. CONDEI, J. DUFAYS et M. LUBRUN. L'interculturel en francophonie: Représentations des apprenants et discours des manuels, Belgique, Ed, E.M.E et Intercommunications, 2017.
7. K. Aboulfeth, Le manuel scolaire quelle utilisation? In Cahiers de l'éducation et de la formation N°3, Conseil supérieur de l'Enseignement, septembre 2010.
8. J. Lebrun et D. Niclot Revue des sciences de l'éducation, vol. 35, n° 2, 2009.
9. G. et J. PASTIAUX. LA PÉDAGOGIE –repères pratiques : Le manuel scolaire, Paris, 2014, Éd. Nathan.

10. La déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité des langues.
11. Viau, R. La motivation en contexte scolaire. 4 éd. Bruxelles : De Boeck. 2007.
12. CHOPPIN, Alain, Du bon usage des manuels : une perspective historique. – Cahiers pédagogiques pour l'enseignement du second degré, n° 369. 1998.
13. La taxonomie de Bloom est un modèle pédagogique proposant une classification des niveaux d'acquisition des connaissances.
14. CECRL. Niveau de langue. (CECRL : Cadre européen commun de référence pour les langues)
15. Commission Spéciale d'Education et de Formation, Charte nationale d'Education et de Formation, Octobre 1999.
16. Widowson, H.G : une approche communicative de l'enseignement des langues, Hatier/ Didier, 1991
17. Bailly, Danielle et groupe technique disciplinaire "langues vivantes". Propositions de programmes et de documents d'accompagnement destinés au professeur, Ministère de l'Education Nationale, 1993.
18. Grangeat, M. *La métacognition, une aide au travail des élèves*. Paris : ESF Éditeur. Collection "Pédagogies". 1997.
19. Zarate, G., Représentations de l'étranger et didactique des langues, Paris, éd Didier, 1993 et 1995.
20. Dominique BORNE, Le Manuel Scolaire, Programme de Travail 1997-1998, Thème 2, Inspection Générale de l'Education Nationale, Juin 1998,
21. ABDALLAH-PRETCEILLE, M., « Compétence culturelle, compétence interculturelle. Pour une anthropologie de la communication », Le Français dans le Monde, n° spécial « Recherches et applications », janvier 1992.
22. De Carlo, M. L'interculturel, Paris: CLE International, Coll. « Didactique des langues étrangères».1998.
23. H.G. ANDERSEN, « What did you learn in French today? », cité par Michaël BYRAM in Culture et éducation en langue étrangère, LAL, HATIER /Didier/Crédif, Paris, 1992
24. Apprentissage et usage des langues dans le cadre européen in <https://books.google.fr/books?isbn=9287136890>
25. Enquête auprès des enseignants de l'association des enseignants de FLE à la province d'El Kélaa Des Sraghnas, Maroc en 2018.
26. Cadre de référence de langue française au cycle qualifiant, 2010.
27. Royaume du Maroc. La vision stratégique de la réforme 2015-2030.

Les Web-graphies :

28. <https://journals.openedition.org/edso/2014>.
29. http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/revue-francaise-de-pedagogie/INRP_RF086_3.pdf
30. OUELLETTE 1988, <http://id.erudit.org/iderudit/031641>
31. <http://www.Christienpuren.com/mes-travaux-listeet-liens/> 2013
32. http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/revue-francaise-de-pedagogie/INRP_RF086_3.pdf.
33. La compétence socioculturelle dans l'apprentissage et l'enseignement des langues. Sur : https://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/.../CompetenceSocioculturelle_FR.Doc.
34. Benzakour, Le statut de la langue française au Maroc. Sur: <https://www.institut-numerique.org/chapitre-ii-statut-de-la-langue-francaise-au-Maroc>.